





## À l'initiative

des capoeiristes de l'association Ten Chi Budokan, le gymnase Béatrice-Hess s'est offert un voyage au Brésil les 23 et 24 mars. Au programme, démonstration de capoeira au rythme des percussions et des berimbaus, mais aussi cérémonie de remise des cordes pour célébrer le changement de grade.

PHOTOS : [www.ville-la-courneuve.fr](http://www.ville-la-courneuve.fr)



**Commémoration.** Le maire Gilles Poux et les élus ont commémoré le 19 mars 1962, date anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie.



**3** minutes, ce devrait être la fréquence des RER aux heures de pointe dès septembre prochain. En attendant, le hall d'accueil de la gare du RER est enfin rénové, avec notamment l'installation de nouveaux guichets.



## Des cours de secourisme auprès des jeunes.

Ils ont été mis en place par le service municipal des sports durant les dernières vacances scolaires.





Thierry Mamberti

**La Courneuve et moi.** Gilles Poux tenait à remercier le 18 mars les Courneuviens qui avaient participé à la vaste concertation sur le thème « La Courneuve et moi », le 23 février dernier. Rendez-vous lors des ateliers après la mi-avril.

## À MON AVIS



Gilles Poux,  
maire

### « Monsieur le Ministre, le Conseil municipal de La Courneuve

réuni ce mardi 19 mars, a décidé de lancer l'élaboration d'un Projet Éducatif Territorial (...) dont l'ambition est de contribuer à la réussite des enfants Courneuviens, et qui servira de socle à la mise en place de nouveaux rythmes éducatifs à la rentrée 2014. Pour autant, pour prendre tout son sens, cette démarche locale doit s'accompagner de choix nationaux forts. (...) Nous savons mieux que quiconque le désastre qu'a produit ces dernières années le choix politique d'affaiblir l'Éducation nationale (...). Cela a eu notamment pour conséquences de creuser un peu plus encore les inégalités scolaires dont sont victimes les enfants de La Courneuve, et plus généralement de la Seine-Saint-Denis.

### Ces inégalités sont si profondes, si récurrentes, si marquantes,

qu'elles s'apparentent aujourd'hui à de véritables discriminations territoriales. (...) Tous les indicateurs sont au rouge, trop souvent négativement éloignés des moyennes régionales ou nationales. Tout cela, dans un contexte social bien difficile qui mériterait en soi des attentions particulières et concrètes (...).

### Et pourtant, La Courneuve est une ville jeune,

en pleine mutation positive, au cœur du nouveau Grand Paris, riche de capacités et d'envie de réussir. Nous sommes convaincus que l'avenir de la République se joue ici. **C'est pourquoi, nous revendiquons un plan de rattrapage sur la législature, donc en cinq ans, pour faire disparaître les discriminations scolaires dont sont victimes les enfants de La Courneuve et de Seine-Saint-Denis.** Les parents, les professionnels de l'éducation, les citoyens et les élus de notre ville sont disponibles pour étudier avec vous les moyens d'y parvenir. »

Extraits de la lettre de Gilles Poux, maire à Vincent Peillon, ministre de l'Éducation nationale

### COMMANDE GÉANTE DE 234 AIRBUS



LaSSERRE



V.S.

### Travaux.

Une dernière couche de goudronnage a conclu les travaux de la rue Général-Schramm. La circulation est à nouveau ouverte aux automobilistes.



Jonglage

# Laissez-vous surprendre

C'est l'un des grands événements culturels de l'année. Rendez-vous les 5, 6 et 7 avril pour la 6<sup>e</sup> édition du festival Rencontre des jonglages. Sur scène, dans la rue ou en sous-sol, voici l'art du jonglage en pleine ville.



Thierry Dubois

Collectif 100 plastik

un collectif de jeunes jongleuses s'est créé, précise Stéphane Bou. On en a profité pour les intégrer à la programmation. Un cabaret présentera à la fois leurs numéros personnels et les étapes de leur recherche collective. Et on accueille notamment une jeune portugaise, Dulce Duca, avec un travail aux massues encore jamais vu. Beaucoup d'émotion se dégage de ce numéro extrêmement original. Puis, on finira la soirée avec Jeanne Mordoj, l'une des jongleuses les plus reconnues. Dans *Éloge du poil*, elle joue une femme à barbe qui bouleverse les codes de la féminité, ou du moins ceux que l'on pensait être. » Autres évé-

nements phares : les créations du collectif d'artistes Petit Travers, Les Beaux oranges et de Sylvain Julien (compagnie Cactus), *Ïopido*. La première, programmée le vendredi, regroupe sept jongleurs sur scène. C'est assez rare pour être noté. Le dimanche, en clôture du festival, ce sera au tour de Sylvain Julien de se débattre avec ses cerceaux dans une pièce de cirque proche d'un cartoon métaphysique. Au total, une trentaine de spectacles originaux et d'une grande créativité empliront ce beau week-end d'avril. Il ne reste plus qu'à prendre vos billets, disponibles pour la première fois, sur le site Internet de la Maison des jonglages. Aucun doute, petit festival est devenu grand. ●

Isabelle Meurisse

Jorg Muller-Noustubes



Sebastien Calvet

**O**n ne change pas un festival qui gagne. La programmation de cette 6<sup>e</sup> édition de la Rencontre des jonglages est riche en surprises. Pléthore d'artistes jongleurs de France et d'ailleurs, feront le show. À commencer dès le vendredi par Jörg Müller et son tube en plexiglas géant empli d'eau. « Dans le spectacle Noustube, l'artiste se confronte à la gravité très faible voire inexistante dans l'eau, souligne Stéphane Bou, respon-

sable de la Maison des jonglages, la structure qui pilote le festival. Müller fait l'expérience de jongler avec son propre corps. Une véritable performance, qu'il propose d'ailleurs à deux autres artistes, dont Jérôme Thomas, un des piliers du jonglage contemporain. » Le samedi, le festival prendra des airs de Journée des femmes... jongleuses ! « En 2011,

soirée avec Jeanne Mordoj, l'une des jongleuses les plus reconnues. Dans *Éloge du poil*, elle joue une femme à barbe qui bouleverse les codes de la féminité, ou du moins ceux que l'on pensait être. » Autres évé-

« une pièce de cirque proche d'un cartoon métaphysique. »

## Le festival dépasse l'Europe

**P**ercussions, chants et jonglage colorés de traditions mozambicaines ; voilà qui enchantera la place de la Fraternité, le 6 avril, à 18h. Chaque année, des artistes internationaux s'invitent à la Rencontre des jonglages. Place donc, en cette 6<sup>e</sup> édition du festival, à six jongleurs mozambicains quasi-professionnels. Le temps de leur spectacle étonnant, Maputo Mozambique. ●



Raphaëlle Gigot

Maputo Mozambique.



Lysiane Dany-Ruinet

Les beaux oranges - Collectif petit travers.

Expulsions locatives

# La bataille continue



Plusieurs maires d'Île-de-France, dont Gilles Poux, ont rencontré le directeur de cabinet de la ministre Cécile Duflot et demandent un moratoire anti-expulsions

**V**endredi 15 mars, rue de Varenne, à deux pas du ministère de l'Égalité des territoires et du Logement. Habitants, associations et élus ont accompagné la délégation des maires d'Île-de-France, reçue par le directeur de cabinet de la ministre Cécile Duflot. L'objectif des édiles : pouvoir discuter de la prévention des expulsions locatives et des coupures d'énergie, une fois la trêve hivernale terminée. Autrement dit, que les arrêtés contre les coupures d'électricité et expulsions sans relogement - signés chaque année par les maires -, ne soient pas annulés par la juridiction administrative. Malgré le froid glacial, une vingtaine de personnes de La Courneuve est présente, pancartes à la main. « *La Courneuve contre les expulsions* » ou encore « *Refusons l'inacceptable* ». Pendant l'entrevue des maires avec le directeur de cabinet du ministère, Catherine\*, jeune militante et maman, confie son engagement contre les expulsions : « *Un jour, je me suis retrouvée à la rue. Pendant huit mois, avec mon petit garçon qui avait 6 ans, on dormait dans les parkings, les hôpitaux, les métros. Je suis française depuis toujours et j'avais un petit boulot. Pourtant, impossible d'obtenir un logement. Je n'étais ni porteuse du VIH ni prostituée ni sortie de prison, donc pas prioritaire, me disait-on. Aujourd'hui, ça va mieux, je suis à l'hôtel et j'aurai bientôt un appartement, mais*

*je garde une certaine haine envers le système.* » Marc Ruer, secrétaire général de la Confédération nationale du logement de Seine-Saint-Denis (CNL) est venu « *soutenir l'action des élus* ». Selon lui, « *la société n'a pas à expulser les gens. Ces actions inhumaines brisent des familles. De plus, reloger en hôtel coûte extrêmement cher. Il faudrait vraiment un service public du logement et un véritable budget pour la construction d'appartements sociaux supplémentaires. C'est une urgence.* » Solidaire, impatiente d'avoir le verdict ? La petite foule banlieusarde, frigidifiée après son heure et demie d'attente, écoute la délégation qui ressort du bureau. « *Le ministère comprend notre démarche, commence Dominique Adenot, maire de Champigny-sur-Marne et président de l'Association nationale des élus communistes et républicains (ANECR). Mais lorsque nous avons évoqué un moratoire anti-expulsions, on nous a répondu que la ministre devait appliquer la loi. Pas de réponse positive pour le moment. Mais nous continuerons à insister pour obtenir ce que l'on veut.* » Et Gilles Poux de conclure : « *Nous sommes dans une situation inquiétante. Entre les discours et la concrétisation, un fossé trop important demeure. Il faudra bien, un jour, que l'État mette les moyens là où il faut. Nous continuons donc la bataille.* » ●

Isabelle Meurisse

\*le prénom a été modifié

RÉUSSITE POUR TOUS

## S'ouvrir et réussir

Judi 21 mars. Regards effarouchés, les jeunes, entre 16 et 25 ans, passent devant la commission d'attribution des contrats courneuviens de réussite (CCR). Au 4<sup>e</sup> étage de la mairie, un aréopage tient un peu leur avenir en main. « *Moi, je suis là pour qu'ils me payent ma formation d'agent de sûreté* », confie Djénéba Touré. L'assistant du dispositif CCR la corrige : « *Non, ce n'est pas comme ça qu'il faut présenter les choses. Considère plutôt que tu demandes un soutien pour ton avenir; et que cela passe donc par la formation.* » La jeune femme sourit : « *Oui, oui, j'ai compris. Désolée.* » Une fois la porte franchie, les jeunes découvrent des visages bienveillants de tous les âges, issus du monde associatif, politique, économique ou social. « *À la différence des projets J, le CCR veut mettre en place un vrai réseau efficace qui aura son autonomie, je l'espère. Il s'agit de mettre en lien les acteurs de notre ville et de créer une synergie entre les secteurs publics ou privés et nos jeunes* », soutient Haroon Mandjourssa, adjoint au maire à la Jeunesse. Le résultat des attributions des CRR sera connu en prochain conseil municipal le 11 avril. ● G. G.

## CCR INFOS

L'équipe du CCR vous accueille au 61, rue du Général-Schramm le mardi, jeudi et vendredi de 14h à 18h, le mercredi de 10h à 12h et de 14h à 18h et le samedi de 9h30 à 14h30. ●

## Développement durable

Plusieurs événements honorent la semaine du développement durable, du 1<sup>er</sup> au 7. Une exposition photographique de Valérie Evrard intitulée « *À chaque outil son légume* » anime le hall de l'hôtel de ville et l'accueil du centre administratif. À la Maison pour tous, un après-midi festif à destination des enfants et des adultes est prévu le 3 de 14h à 19h, pour sensibiliser chacun à travers jeux, animations, dégustations et lectures. Des kits « *développement durable* » contenant une ampoule électrique basse consommation, un mousseur pour le robinet et une prise électrique coupe-veille seront distribués à l'hôtel de ville et à la Maison pour tous du 2 au 5 avril. Il suffit de passer... ● J. M.



Christophe Reynaud de Lage

Cie Bal : Jeanne Mordoj - Éloge du Poil.

### PROGRAMME DES RENCONTRES

#### VENDREDI 5 AVRIL :

**19h**, Noustube, spectacle de rue  
**20h15**, Diaphane-Cie Endogène, sous-sol centre culturel Jean-Houdremont  
**21h**, Les beaux orages-Collectif Petit Travers, scène centre culturel  
**22h30**, Noustube, spectacle de rue

#### SAMEDI 6 AVRIL :

**14h30**, Diaphane, sous-sol centre culturel  
**15h30**, Jonglage au féminin#1-Cabaret 100% plastik, scène centre culturel  
**17h**, Crash Test-Cie Jérôme Thomas, sous-sol centre culturel  
**17h**, Noustube, spectacle de rue  
**18h**, Maputo Mozambique-Cie TG, spectacle de rue  
**19h**, Diaphane, sous-sol centre culturel  
**19h**, Jonglage au féminin-Um belo dia, spectacle de rue  
**20h**, Noustube, sous-sol centre culturel  
**21h**, Jonglage au féminin-Éloge du poil-Cie Bal, scène centre culturel  
**22h30**, Concert-Slovonoski Bal, hall centre culturel

#### DIMANCHE 7 AVRIL :

**14h30**, Diaphane, sous-sol centre culturel  
**15h30**, Petits et moyens formats, scène centre culturel  
**17h**, Crash Test, sous-sol centre culturel  
**17h**, Noustube, spectacle de rue  
**18h**, L'Homme de boue-Cie La Scabreuse, spectacle de rue  
**19h**, Noustube, spectacle de rue  
**20h**, Flaque-Cie Defracto, spectacle de rue  
**21h**, Iopido-Cie Cactus, scène centre culturel  
**22h30**, soirée de clôture, centre culturel

Informations complémentaires et réservations en ligne sur [www.maisondesjonglages.fr](http://www.maisondesjonglages.fr).

## Impact de la crise

En partenariat avec la municipalité, la librairie *La Traverse*, l'association Synergie-Plus et l'Amicale des locataires organisent le 5 avril de 17h30 à 21h une conférence-débat sur les conséquences de la crise sur la vie des habitants des quartiers populaires. Le documentaire *Dans le secret du crime financier*, sera projeté en début de soirée en présence du réalisateur Jacques Cotta.

Rendez-vous dans la salle Philippe Roux 58, av.de la Convention.

## Emploi

### Relooking

Des ateliers relooking, CV et lettres de motivation, mais aussi des simulations d'entretien d'embauche auront lieu le 6 avril de 13 à 18h à l'Espace jeunesse du centre-ville, situé 28, avenue Gabriel-Péri. Les jeunes pourront profiter de cette journée pour soumettre leurs candidatures pour La Courneuve Plage et autres événements de l'été.

Plus d'informations au 01 49 92 65 51.

## Sur les traces de l'esclavage

Tirés à quatre épingles, costumes fringants et chemisettes, six élèves de terminale accueil relation clientèle et usagers (ARCU) du lycée professionnel Arthur-Rimbaud sont allés exposer leur projet culturel à Olivier Dolot, directeur du Crédit mutuel enseignant de Bobigny. Chacun leur tour, Karima, Amir, Eliadine, Maryam, Goundo et Roudeline ont présenté un powerpoint annonçant les étapes et les raisons de leur éventuel voyage à Nantes le 16 mai. « *L'esclavage est une page essentielle de l'Histoire, rappelle Karima. On entend souvent parler de la Shoah, mais très peu de l'esclavage. On veut en savoir plus. Et transmettre le devoir de mémoire.* » Depuis novembre, les lycéens, préparés, accompagnés de Leila Ammouche, leur professeur de Français-Histoire et de Nathalie Nyobé, la proviseure-adjointe, devis, financement, objectifs pédagogiques. Dans la peau de vrais comptables, ils cherchent, calculent, réduisent le budget nécessaire. Au total, le projet demande, tous frais compris, 2 700 euros. Et Goundo d'ajouter : « *Pour financer ce voyage, on vendra également des bracelets, des gateaux, des sacs. On va essayer de récolter le plus de fonds possibles nous-mêmes.* » Leila Ammouche, chef de file des Terminales ARCU le souligne : « *C'est la première fois que nous faisons cette démarche pour un tel projet. Les élèves se sont préparés, ils ont répété. Ils voulaient vraiment montrer leur implication.* » Il ne reste plus qu'à croiser les doigts, en espérant un coup de pouce de la banque. ● Isabelle Meurisse

## Tribunal

# L'insalubrité devant la Cour

La société civile immobilière Béhanzin devait répondre devant la justice à de nombreux chefs d'accusation avec toujours l'insalubrité pour origine.

Costume trop grand, Maxime Béhanzin s'avance devant les trois magistrates de la Cour d'appel de Paris, ce lundi 18 mars. Une longue procédure prend fin, six ans après les premiers PV de la gendarmerie et des services municipaux de La Courneuve, visant le 30 rue Guy-Môquet. Le 6 avril 2011, en première instance, la SCI Béhanzin a été condamnée, entre autres, pour aide au séjour irrégulier d'un étranger en France, location d'un logement en sur-occupation manifeste, et violation de domicile. « *Je fais appel parce que je ne suis pas d'accord. Je ne suis pas coupable* », confie M. Béhanzin. « *Les travaux ? Je ne savais pas qu'il fallait des autorisations. L'agence immobilière ne m'avait pas prévenu.* » L'une des magistrates lui demande : « *Quelle est votre*

*profession ? Ingénieur en génie civil* », répond-il alors. La juge laisse passer un long silence. Depuis 2005, le prévenu investit dans la location d'appartement à Stains, Garges et Saint-Denis. Il assure : « *C'est une activité déficitaire. J'ai beaucoup de locataires qui me doivent des arriérés. Mon salaire (4 000 euros par mois, NDRL) rembourse mes dettes. Nous ne vivons que grâce au salaire de ma femme* ». En 2006, grâce à un prêt bancaire, il acquiert les deux pavillons du 30 rue Guy-Môquet pour 550 000 euros. Il divise les logements en sept appartements et deux locaux professionnels. Lesquels sont transformés en logements pour les employés clandestins « *d'une nébuleuse d'entreprise égyptienne* », d'après le mot de l'avocat général. Un matelas, trois canapés et le local servent

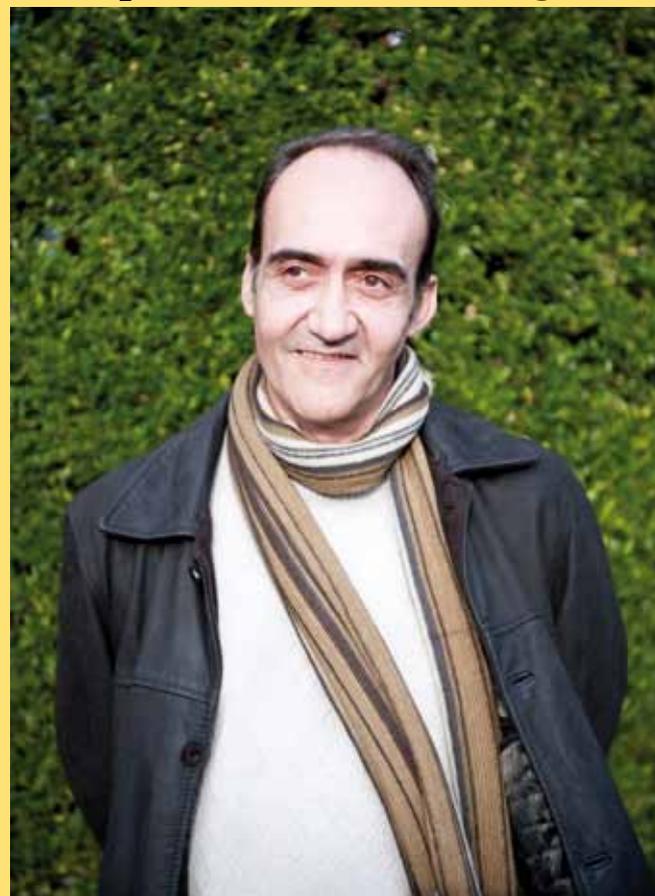
d'hébergement pour cinq personnes. Les appartements qui préoccupent la justice ne bénéficient ni de ventilation, ni de lumière suffisante. Deux enfants de 5 et 10 ans et leurs parents vivent dans 23 m<sup>2</sup>. L'humidité gangrène la structure. Des parpaings s'agencent dans la cour lorsque, au printemps 2007, les services municipaux et l'État interviennent. « *C'était pour drainer l'eau* », se défend l'ingénieur. L'avocat général rétorque : « *C'est de la tartufferie, vous vouliez créer d'autres logements.* » Karine de Carvalho l'avocate de La Courneuve, partie civile dans le procès, demande la confirmation du jugement rendu en première instance et rajoute la remise en état des lieux. L'avocat général la suit. Le verdict est attendu pour le 14 mai. ● Jérôme Guitteau

## PORTRAIT CITOYEN

# Aurelio Dos Santos, bouée de sauvetage

Le coordinateur de l'équipe 4 000 Sud de la Fondation Feu Vert remet les jeunes sur les rails.

Étienne\* était dans une mauvaise passe le jour où il a rencontré Aurelio. En 3<sup>e</sup> au collège Georges-Politzer, l'adolescent était rattrapé par ses difficultés familiales. Un père absent, des allers-retours tous les jours à l'hôtel social à Bondy, une petite sœur à prendre en charge. Une fois le lien de confiance établi, Aurelio aide le jeune homme à trouver sa voie. Ce sera le lycée hôtelier François-Rabelais à Dugny. Un an plus tard, le poids des soucis familiaux contraignent Étienne à jeter l'éponge. Mais l'adolescent ne perd pas contact avec Aurelio qui fait office de père de substitution. Aujourd'hui en bac pro hôtellerie, il a remonté la pente. Des jeunes comme Étienne, l'éducateur spécialisé de 52 ans en accompagne des dizaines depuis cinq ans à La Courneuve. Aujourd'hui il est coordinateur de l'équipe de prévention spécialisée des 4 000 Sud pour le compte de la Fondation Jeunesse Feu Vert. Sa mission consiste à restaurer le lien social avec des jeunes en voie de marginalisation. « *Il faut du temps pour établir des relations de confiance avec eux*, confie le Sarcellois de naissance. *On fait un travail en amont pour déceler leurs forces et leurs faiblesses. On s'appuiera sur leur potentiel pour co-construire un projet avec eux. Les éducateurs ne sont pas là pour critiquer les jeunes, il faut faire preuve de bienveillance mais aussi les valoriser pour qu'ils franchissent les étapes dans les périodes de doute* ». La vocation sociale d'Aurelio remonte aux années 1980 : « *Beaucoup d'amis sont morts d'overdose ou du sida à Sarcelles. Je voulais aider les toxicomanes qui étaient considérés comme perdus. En fait, les gens ne le sont jamais vraiment, il faut juste attendre le dé clic, le bon moment pour les aider à s'en sortir* ». Cette dizaine d'années passée



Virginie Salot

à accompagner les toxicomanes dans des centres de cure et de post-cure lui ont appris à être patient et humble : « *Il faut se satisfaire de petites victoires parmi un grand nombre de déceptions, savoir accepter les échecs des jeunes, car c'est à travers les échecs qu'ils apprennent* ». Et se construisent pour rebondir... ● Julien Moschetti

\* Le prénom a été modifié pour des raisons de confidentialité.

# Charlie-Chaplin s'agrandit

La réhabilitation du groupe scolaire Charlie-Chaplin intervient au moment où une nouvelle sectorisation avec l'école Joliot-Curie est rendue nécessaire par l'augmentation des effectifs.



École Charlie-Chaplin, image de synthèse de la vue du hall après les futurs travaux.

**L**e message est simple, clair et compris, mais il a du mal à passer. Ce mercredi 20 mars, Corinne Cadays-Delhome, l'adjointe au maire responsable des droits de l'enfant, est là, avec les services municipaux, pour expliquer aux parents d'élèves de l'école Charlie-Chaplin la nouvelle

sectorisation prenant en compte l'augmentation des effectifs. C'est d'autant plus nécessaire qu'il faut mener à bien les travaux d'agrandissement à Chaplin. Quelques élèves iront donc à Joliot-Curie. « L'agrandissement du groupe scolaire Chaplin permet de résoudre les questions de capacité d'accueil, de restaura-

tion et du centre de loisirs. Cette école est nécessaire. Et la création de plus d'une centaine de logements sociaux dans le quartier modifie encore les équilibres. Nous réfléchissons même, à long terme, à la création d'un nouveau groupe scolaire ; et pourquoi pas d'un collège », annonce l'élue. « Vous nous dites que c'est pour le bien de nos enfants que nous devons les déplacer, mais comment être sûr », lance une dame irritée au fond de la salle. Parmi la soixantaine de parents présents, on discerne plusieurs hochements de tête. « Nous vous proposons cette nouvelle sectorisation à la suite des propositions faites, lors de la réunion précédente, par les parents d'élèves. Quand nous nous sommes rencontrés, la première fois, l'hypothèse était le déplacement

temporaire de quatre classes de Charlie-Chaplin. Depuis, nous avons réussi à trouver une solution. Nous vous informons juste que la qualité d'accueil des élèves pendant 18 mois ne sera pas optimale à Charlie-Chaplin. En revanche, il y a de la place à Joliot-Curie. Il faut parler un langage franc. Nous ferons de notre mieux, mais vous ne pouvez pas nous demander l'impossible », insiste Alain Raimbault, le directeur général adjoint à l'Éducation et la jeunesse. La réhabilitation de Charlie Chaplin, dont le coût s'élève à 3,8 millions d'euros permet la création de quatre classes, un self, et des salles de centre de loisirs. Le début des travaux est prévu pour mai-juin 2014. ● **Gérôme Guitteau**

#### en pratique...

Tous les élèves, habitant les rues indiquées ci-dessous, qui ont commencé leur cycle peuvent le terminer à Charlie-Chaplin. Mais il faut en faire la demande. Si un frère ou une sœur de l'élève entre dans un nouveau cycle, une dérogation peut être obtenue auprès de la mairie pour poursuivre cette scolarité à Chaplin, les rues concernées sont : Francs-Tireurs, Claude-Bernard, Impasse Mathias, Allée Bellevue, rue Crèvecoeur du n°2 au n°32 et du n°1 au n°27 ; rue Pierre-Curie du n°1 au n°17 ; rue Jollois du n°1 au n°17 ; ruelle Dupuis.

## Le nouveau Saint-Yves

L'école privée Saint-Yves aux Quatre-Routes inaugure fin avril-début mai son nouvel établissement juste à côté de l'actuel, derrière l'église.

**S**i nous avions eu plus d'argent, nous aurions fait de la brique. Mais les couleurs restent harmonieuses avec notre environnement. » C'est ainsi que se console Sophie Stortoz, la directrice de l'école Saint-Yves, dans le quartier des Quatre-Routes, en regardant le bâtiment flambant neuf. Il doit accueillir fin avril-début mai, les élèves des cinq classes de l'école privée catholique. L'immeuble se situe derrière le dispensaire de santé tenu par les sœurs de Saint-Vincent de Paul, à quelques pas de l'actuelle école Saint-Yves. Les façades sont d'un rouge-bordeaux éclatant. Les salles de classe sont grandes, plus de 60m<sup>2</sup>. Celle des petites sections de maternelle dépasse même les 100m<sup>2</sup>. On est loin de l'architecture



Saint-Yves c'est 145 élèves répartis sur 5 classes, un contrat d'association avec l'État, un éveillé aux cultures religieuses obligatoire dans le dernier cycle, une année scolaire à 990 euros en maternelle et 1095 en élémentaire.

et des proportions de la bâtisse historique : une sorte de maison anglaise plus haute que large à l'escalier en bois grinçant et qui dégage, malgré l'exiguïté,

ter des nouveaux locaux. Ce sont leurs parents qui nous ont demandés de passer à l'étape suivante et de créer des classes élémentaires pour permettre la continuité

de la scolarité. Avant, ils devaient aller sur Drancy. Nous avons dit oui et, depuis, c'est une vraie dynamique que connaît notre école », se réjouit la directrice. Par le bouche-à-oreilles, le succès de l'institution va grandissant. « Nous ne créons pas de nouvelles classes. Nous l'avons décidé pour des raisons d'encadrement. Pourtant, l'an dernier, nous avons refusé une soixantaine d'élèves. Nous verrons par la suite. Je fais tout pour que cette école s'inscrive dans son quartier et nous privilégions l'inscription de Courneviens », assure-t-elle. À ce titre, la municipalité lui donnait, tout compris, en 2011, 658 euros par élève courneuvien. En revanche, pour la construction, le coût revient à 100% aux Demoiselles du cœur de Paris. ● **G. G.**

une ambiance chaleureuse. Sophie Stortoz reçoit dans un bureau ridiculement petit mais elle ne se départit jamais de sa bonne humeur. « Nous voulions absolument finir les travaux avant la fin de l'année pour que les élèves de CM2 sans qui rien ne se serait fait puissent profiter

# Le casse-tête des

Le Conseil municipal a voté la mise en œuvre des nouveaux rythmes scolaires à la rentrée 2014 plutôt qu'en 2013.

**M**odifier les rythmes scolaires, oui, mais en septembre 2014 et pas sans nouvelles concertations avec l'ensemble de la communauté éducative. C'est ce que le Conseil municipal du 19 mars, ouvert exceptionnellement aux interventions d'enseignants, parents d'élèves, personnels scolaires et éducatifs, a adopté. En début de séance, Gilles Poux a rappelé que « l'école d'aujourd'hui souffre des mauvaises décisions prises par les gouvernements précédents. Suppressions de postes en masse et mise à mal de la formation montrent que l'école n'était plus une priorité nationale. » Le gouvernement de François Hollande s'engage à refonder l'école en créant

60 000 postes dans l'Éducation nationale en cinq ans et en s'attaquant à la question des rythmes scolaires des élèves de maternelle et de primaire. La semaine de 24 heures d'enseignement sur quatre jours passera donc à 4 jours et demi, et sera allégée. Ce

projet de loi, voté en première lecture le 19 mars par 320 députés contre 227, suscite quelques interrogations. Laurent Santoire, conseiller municipal (PCF, Maj. mun.), rappelle que « selon la loi les enfants continueront de quitter l'école à 16h20 et se verront alors proposer des activités périscolaires ou éducatives. Les villes riches pourront bien plus facilement organiser ces activités que les villes pauvres, comme d'habitude, qui n'en auront pas les moyens ». Il regrette que « ce gouvernement de gauche remette en cause l'équité territoriale ».

Pour Jean-Michel Villeriot (LO, Maj. mun.), « la refonte des rythmes scolaires n'est que de la poudre aux yeux. Les enseignants feront plus d'heures pour le même salaire. Et qu'en sera-t-il des animateurs ou des agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles

(ATSEM) ? Les premiers n'auront plus le mercredi entier pour exercer leur profession et les seconds verront leur charge de travail s'alourdir. Tout a été pensé à la va-vite. Le report en 2014 des nouveaux rythmes scolaires est la moindre des choses, mais ne résoudra



À l'écoute du public, le maire Gilles Poux et Corinne Cadays-Delhome, adjointe aux droits de l'enfant.



Entre école et activités périscolaires ou éducatives, l'enfant doit être au cœur du meilleur projet éducatif territorial (PEdT).

rien ». Stéphane Troussel (PS, Min.mun.) estime que « cette réforme va dans le bon sens » et déclare que « pour la première fois depuis des années, des postes d'enseignants vont être créés dans le 93. Depuis des années, des études montrent que les petits Français ont le plus d'heures de cours par jour pour le moins de journées d'enseigne-

ment par an. Aujourd'hui, une amélioration est enfin proposée ». Nabih Rezkalla, première adjointe au maire (Maj.mun.), ne remet pas en cause la refondation de l'école, mais la manière dont cela est fait. « Les journées des enfants seront finalement aussi longues qu'à l'heure actuelle. Et pour le temps éducatif ? Va-t-on avoir les moyens ? »,

## « On a réduit les rythmes scolaires à une histoire d'horaires »

Entretien avec Maria Verdeguez, directrice de l'école élémentaire Robespierre.

**REGARDS :** La municipalité a décidé de reporter à la rentrée 2014 l'application des nouveaux rythmes scolaires votés par l'Assemblée nationale. Qu'en pensez-vous ?

**MARIA VERDEGUEZ :** Je ne suis pas d'accord avec la mise en place des rythmes scolaires, tels qu'ils sont appréhendés aujourd'hui. Dans un premier temps, parce que nous, communauté éducative, n'avons pas été assez consultés sur cette question. Et deuxièmement, parce qu'on a réduit les rythmes scolaires à une histoire d'horaires. Les enfants auront cours le mercredi matin et tous les jours jusqu'à 15h30 au lieu de 16h20. C'est bien plus que cela. Posons-nous la question du contenu des programmes.

Aujourd'hui, l'enseignement fait la part belle aux exercices thématiques, compliqués et ennuyeux. Si nous réfléchissons à d'autres méthodes d'enseignement, les enfants seraient moins fatigués, même en arrêtant de travailler à 16h20. Malheureusement, la refonte des rythmes a été prise par le petit bout de la lorgnette. La mise en place en septembre 2014 permettra au moins à la municipalité de se poser les questions qui n'ont pas été soulevées et de réfléchir au meilleur projet éducatif territorial (PEdT) possible.

**R. :** Le projet de loi prévoit d'intégrer des activités éducatives, culturelles ou sportives. La démarche vous semble-t-elle intéressante ?

**M.V. :** Oui, bien entendu. Mais seulement si l'on nous en donne les moyens. Aller au musée, à la bibliothèque, découvrir des activités sportives ou artistiques seraient même l'idéal pour nos enfants. Mais de quels moyens disposerons-nous ? Cette réforme ne me satisfait pas aujourd'hui. Dans la mesure où l'on sait qu'il y a déjà des discriminations territoriales. Nous sommes dans un territoire en manque cruel d'enseignants et d'animateurs. Et aujourd'hui, on veut nous faire croire qu'il nous sera possible d'intégrer ces activités éducatives ? Qui va payer ? Les communes ? Les familles ? Soyons lucides. Nous n'aurons pas les moyens de le faire. Dans le 93, nous aurons de l'éducatif au rabais. ● I. M.

# rythmes scolaires



## VOUS AVEZ DIT ?



**Catherine Picart, animatrice à l'école Saint-Exupéry**  
« Faire de la garderie ne m'enchant pas »

« Je ne sais pas encore quoi penser de cette réforme. J'attends de voir comment les choses vont être réfléchies, en espérant que les animateurs ne seront pas réduits à faire tout et n'importe quoi. L'idée d'effectuer de la garderie ne m'enchant pas. Nous ne sommes pas gardiens d'enfants, nous avons un vrai métier. Nous développons beaucoup de capacités motrices et intellectuelles chez les enfants. Effectivement s'il y a école le mercredi matin, les animateurs verront leur journée complète de travail se réduire. Mais j'ose imaginer que nous ne serons pas forcément précarisés et que l'on nous fera travailler davantage aux côtés des enseignants. Du moins je l'espère. »

**Jean-Michel Julie, parent d'élèves de l'école Charlie-Chaplin**  
« J'opterai plutôt pour le samedi »



« Appliquer les nouveaux rythmes scolaires dès la rentrée 2013 était beaucoup trop rapide. En revanche, il est anormal que les villes qui réussiront à les appliquer obtiennent davantage de moyens financiers que les communes attendant 2014. Ce qui est le cas de La Courneuve, qui ne touchera donc pas les 50€ par élève prévus pour les communes qui s'y mettent tout de suite. Ce n'est pas juste. Concernant l'école le mercredi ou le samedi matin, j'opterai plutôt pour le samedi, car à l'époque où il existait, le samedi travaillé permettait de rencontrer les professeurs des enfants. Le contact humain, l'échange, c'est tout sauf négligeable. »

## 114,

c'est le nombre annuel de jours d'enseignement des écoliers français, répartis sur 4 jours hebdomadaires. Les petits Allemands travaillent 208 jours par an, répartis sur 5 ou 6 jours par semaine. Avec bien moins d'heures par jour.

## KÉSAKO ?

### Projet éducatif territorial (PEdT)

Le PEdT associe la collectivité à l'ensemble des acteurs du domaine de l'Éducation : associations, administrations, institutions culturelles et sportives, etc. Le PEdT est le cadre fédérateur des éventuelles activités périscolaires instaurées par la loi réformant les rythmes scolaires des élèves de maternelle et de primaire au niveau local. Son objectif : mobiliser l'ensemble des ressources du territoire pour offrir à chaque enfant un parcours éducatif cohérent et de qualité. Il formalise l'engagement des différents partenaires responsables d'organiser les activités éducatives. Il peut s'inspirer des projets éducatifs locaux (PEL), déjà en place dans 11 000 communes.

s'interroge-t-elle. Corinne Cadays-Delhôme, adjointe au maire (PCF, Maj. mun.) estime qu' « il faut une concertation collective avec l'ensemble de la communauté éducative. Des ateliers de travail vont être mis en place dans les prochaines semaines ». Pour conclure, Gilles Poux souligne la nécessité de travailler collectivement jusqu'à l'appli-

cation des nouveaux rythmes éducatifs à la rentrée 2014. L'édile regrette le manque de moyens humains et financiers dans les écoles de la ville et du département. Le maire a envoyé une lettre à Vincent Peillon, pour que « le ministre de l'Éducation fasse le nécessaire pour notre territoire ». ●

Dossier réalisé par Isabelle Meurisse

## 47%

C'est le pourcentage de dépenses que l'État alloue en plus à la formation d'un élève parisien par rapport à celle d'un élève de l'académie de Créteil, selon La Cour des comptes.

## L'ensemble de la communauté éducative au travail

Des ateliers de travail communs jusqu'en 2014.

« Et si nous commençons par consulter les enfants ? propose Corinne Cadays-Delhôme, adjointe au maire et déléguée aux droits de l'enfant. *Après tout, ils sont les premiers concernés ! Ils pointeront peut-être du doigt des problèmes que nous n'envisagions pas.* » Dans les prochaines semaines, le Conseil communal des enfants (CCE) devrait être prévenu de l'initiative et pourrait rencontrer les élèves de CM2 pour une concertation collective inédite.

Pour les adultes, le travail ne sera pas mince. Élus, parents d'élèves, enseignants, animateurs et agents territoriaux spécialisés en maternelle (ATSEM) se

regrouperont en trois ateliers dès le mois de mai pour établir le projet éducatif territorial (PEdT). Au programme : les temps de vie de l'enfant, les interventions sur le temps scolaire, les actions périscolaires et enfin la construction du PEdT de La Courneuve. « On devrait proposer une synthèse des différents ateliers en janvier 2014 et valider le projet éducatif des contours des nouveaux rythmes éducatifs de La Courneuve en février, précise Mme Cadays-Delhôme. *Nous avons du temps pour nous préparer au mieux, mais pas trop. Il faut se mettre au travail.* » ● I.M.



Une journée avec...

# Malika et Zohra, agents de traversée des écoles

Malika Nassih et Zohra Moussaddik, deux présences amicales et protectrices très appréciées.

**8h :** Toujours en binôme sur l'avenue Pasteur, nous assurons jusqu'à 8h45 la sécurité des enfants, et de tous d'ailleurs, lors de la traversée aux horaires d'entrée et de fermeture des écoles. Nous portons notre tenue réglementaire : tablier chasuble de sécurité jaune fluo avec bandes réfléchissantes et notre raquette « STOP »!

**11h15 :** Retour sur notre « territoire » jusqu'à midi. Certains parents laissent leurs enfants aller seuls à l'école car ils savent que nous sommes là. Nous sommes du quartier. Les automobilistes nous respectent. Pour les rares « excités », nous relevons leur numéro de plaque que nous signalons à notre responsable. Elle prévient le commissariat qui intervient. Nous



La tenue et la raquette, très visibles, pour indiquer aux voitures de s'arrêter.

faisons aussi remonter tous les incidents : trou dans la chaussée, voiture incendiée, conflits... mais aussi l'état physique ou mental des personnes que l'on voit tous les jours. Nous devons, par exemple, signaler un enfant qui porterait des traces de coup suspects.

**13h :** Jusqu'à 13h45, nous répondons aux questions sur tout ce qui se passe dans la ville ou indiquons où aller pour telle ou telle démarche. Une fois par mois, nous avons une réunion d'informations très utile dans notre service pour répondre aux différentes demandes.

**16h15 :** Dernière prestation de la journée. Notre métier s'est structuré et nous en sommes fières. Nous sommes mieux préparées à l'exercer. Notre activité est très diversifiée : agent de sécurité, de renseignements, de veille sociale... Nous allons suivre des formations sur la sécurité routière et la culture territoriale. ●

Marie-Paule Richonnier

Virginie Salot

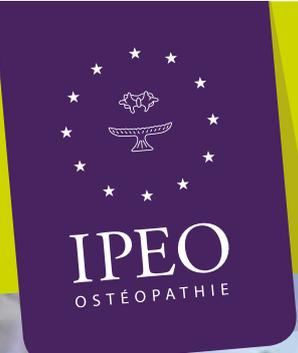
## UN PEU D'HISTOIRE

### Objets classés de Saint-Lucien



Fonds iconographique du service Documentation / Archives

**N**ous fêtons cette année le 100<sup>e</sup> anniversaire de la loi de 1913 sur la protection du patrimoine monumental. Mais les biens meubles et les objets ne sont protégés que depuis 1920. L'église Saint-Lucien détient deux objets classés depuis 1922 : la cloche en bronze, de 80 cm de diamètre, dénommée en 1771 Charlotte-Françoise, en référence aux prénoms du couple des seigneurs de la ville, et une plaque commémorative de 1580 de la fondation de l'église par Christophe de Cheffontaines, archevêque de Césarée. Un couple de bénitiers, coquillages des mers du Sud, enrichit ce patrimoine. Un tableau, allégorie trinitaire de 1563, attribué à une école Florentine, figurait jusqu'en 1976 dans l'église mais il a été repris par le musée du Louvre depuis. D'autres œuvres ornent les murs de cette modeste mais chaleureuse église ainsi que des vitraux colorés. Le chœur figure sur quelques cartes postales du début du XX<sup>e</sup> siècle et sur la photographie ci-dessus qui date de 1964. ● Jean-Michel Roy



**CLINIQUE OSTÉOPATHIQUE IPEO**  
5-13 rue Auger, 93 500 Pantin  
01 48 44 09 44

Lundi au vendredi : 9h-13h et 14h30-18h30  
Samedi : sur rendez-vous.

**IPEO**  
OSTÉOPATHIE

**BILAN OFFERT**  
LORS DE VOTRE PREMIÈRE VISITE À LA CLINIQUE IPEO

Que vous souffriez d'un mal de dos, d'une sciatique, de douleurs musculaires, articulaires ou encore de troubles du sommeil, vous pouvez **consulter un ostéopathe**.

Lors de votre première visite, votre praticien établit le **diagnostic** en prenant en compte le corps humain dans son ensemble.

Votre ostéopathe applique alors des **techniques ciblées** destinées à corriger ces troubles et ainsi vous sentir mieux.

FIS IPEO Pantin - 508 059 424 - Crédits photos : Philippe Bazzal

[www.institut-ipeo.fr](http://www.institut-ipeo.fr)

Les soins proposés ne se substituent en aucun cas à un traitement médical en cours mais sont parfaitement complémentaires. Institut Privé d'Enseignement Ostéopathe agréé par le Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports.

# Musiques plurielles

Le festival Banlieues Bleues invite Michel Portal, Vincent Peirani et Paolo Angeli Solo, le 11 avril au centre culturel Jean-Houdremont.

**T**rente ans déjà que Banlieues Bleues explore les recoins les plus décoiffants de la production mondiale actuelle, en conjuguant les formes les plus diverses du jazz, mais aussi les musiques afro-américaines qui s'en inspirent : soul, funk, rhythm and blues, hip hop, néo-funk, néo-soul. Chaque année, ce festival de musique de notoriété internationale invite la crème des musiciens actuels dans une dizaine de villes de Seine-Saint-Denis. On ne compte plus les légendes passées par Banlieues Bleues : Miles Davis, Nina Simone, Dizzy Gillespie, Ray Charles, B.B. King, Chuck Berry, Sonny Rollins, Stan Getz, Michel Petrucciani ou Archie Shepp à La Courneuve. « Mais on ne vient pas à Banlieues Bleues uniquement pour les grands noms, souligne Xavier Lemette, directeur du festival. On y découvre aussi les futurs

**Transmettre l'esprit d'ouverture d'une musique artisanale et humaine.**

talents, pas encore connus du grand public et qui seront peut-être les classiques de demain. L'idée du festival, c'est que les meilleurs musiciens actuels viennent jouer là où les gens habitent, sur le pas de leur porte, et non pas à Paris. » Le 11 avril au centre culturel, les Courneuvien ont en effet la chance d'assister au concert de Michel Portal. Le célèbre clarinetriste et saxophoniste français a répondu à l'invitation de Vincent Peirani, l'enfant terrible de l'accordéon contemporain, récompensé en 2003 par le premier prix d'orchestre au prestigieux concours de la Défense pour son duo avec Vincent Lê Quang. Son album Thrill Box, prévu pour ce printemps, consacre un artiste tout-terrain capable de jongler avec toutes les nuances de l'arc-en-ciel stylistique. En première partie, l'homme orchestre Paolo Angeli sortira sa guitare sarde



Th. Cohen



Paolo Angeli Solo, Michel Portal et Vincent Peirani sont invités par le festival Banlieues Bleues le jeudi 11 avril à 20h30 au centre culturel.



Sylvain Grippoix

à dix-huit cordes aux allures de violoncelle, avec ses martelets, pédales et autres hélices. Le Sarde s'est fait le chantre d'un folklore imaginaire stupéfiant, dit-on, de beauté vénéneuse. La ligne de conduite de Banlieues Bleues est toujours la même : transmettre l'esprit d'ouverture d'une musique profondément artisanale et humaine, une musique qui transcende les chapelles, les étiquettes et les clichés pour accoucher de découvertes d'un autre monde. « La programmation du festival est en phase avec l'effervescence de la musique actuelle, souligne Xavier Lemette. La musique se renouvelle énormément en ce moment. Les musiciens circulent entre tous les genres, les générations se mélangent, de nouvelles habitudes sont en train de naître. Mais cela ne veut pas dire qu'il faut avoir une énorme culture musicale pour l'apprécier. » Experts ou béotiens, férus ou amateurs, personne ne repartira déçu. ● Julien Moschetti

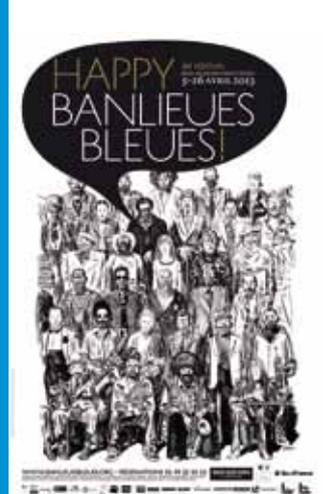
Tarifs : 18 €, 14 € avec le pass, 10 € (tarif réduit)  
Tout le programme 5-26 avril : [www.banlieuesbleues.org](http://www.banlieuesbleues.org)

## Festif et gratuit

**R**endez-vous le samedi 6 avril à 11h sur le parvis de l'hôtel de ville d'Aubervilliers pour découvrir un flashmob hip-hop, inspiré par les danses Gunmboots d'Afrique du sud, accompagné par des jeunes danseurs d'Aubervilliers et de Pantin. Une fête d'enfer en perspective. Le soir, toujours à Aubervilliers, le pionnier de l'afro-soul nigérian, Orlando, s'associe à Heliocentrics, le collectif londonien passé maître du groove psychédélique. Les fans d'afro-beat et de musique africaine vont se régaler. ●

### À deux pas d'ici

À quelques stations de bus ou de RER de La Courneuve, Banlieues Bleues vous a concocté un programme de choix. Dans la catégorie payante, vous pouvez faire une croix sans hésiter sur la soirée en hommage à Nina Simone, la diva de la musique soul, samedi 13 avril à Épinay-sur-Seine. La chanteuse afro-américaine Lizz Wright jonglera avec tous les styles musicaux : jazz, soul, folk, gospel. Les amateurs de hip-hop ne seront pas en reste le 23 avril à Clichy-sous-Bois. L'un des rappeurs français les plus respectés pour son phrasé, son flow et sa plume, Rocé, croisera la route du saxophoniste et rappeur anglais Soweto Kinch. ● J. M.



## Culture

## Bataille du collectif 93

Pour une relance des politiques publiques de l'art et de la création, le collectif demande un moratoire sur le budget de la Seine-Saint-Denis. « Il nous paraît impossible dans le même temps de vouloir défendre la culture et de mettre en œuvre des décisions de gestion qui aboutiront de facto à sa fragilisation en Seine-Saint-Denis, lit-on dans leur communiqué envoyé aux élus du Conseil général. Mais à l'heure du vote du budget 2013 nous ne pouvons nous résoudre à ce que la culture soit une variable d'ajustement comptable. »

## Casting M6

## Un dîner presque parfait

Vous aimez cuisiner et recevoir ? Participez au casting de l'émission « Un dîner presque parfait » sur M6. La spéciale « Brunch » propose à cinq personnes de s'inviter successivement à dîner, dormir mais aussi bruncher pendant une dizaine de jours. Un prix de 2000 € sera décerné au meilleur hôte de la semaine.

Le tournage aura lieu du 13 au 24 mai. Inscrivez-vous avant le 12 avril en contactant Émilie au 01.41.92.67.33 ou par e-mail à [dinerbrunchparis@gmail.com](mailto:dinerbrunchparis@gmail.com)

## Football américain

## Tournoi international de minimes



Les 5 et 7 avril, la Ligue francilienne de football américain (LFFA) et le Flash organisent pour la première fois en France l'IDF U15 Bowl, une compétition internationale de football américain dans la catégorie minimes, c'est-à-dire pour les 13 à 14 ans. Quatre équipes s'affronteront au stade Géo-André : une sélection américaine composée des meilleurs joueurs de Houston, une sélection allemande, les Green Machines, originaire de la Rhénanie-du-Nord et de Westphalie, une sélection Île-de-France et, bien sûr, le Flash de La Courneuve, dont l'équipe de minimes existe depuis quatre ans. La première journée verra s'opposer le Flash aux Américains à 18h30, puis les Franciliens aux Allemands à 21h. Les vainqueurs de ces deux rencontres s'affronteront en finale le 7 avril à 14h, à l'issue de la petite finale entre les deux vaincus à 12h. L'entrée est gratuite pour les mineurs, et coûte 4 euros pour les adultes. J.M.



Serge Signore



S.S.

Le 1<sup>er</sup> gala de taekwondo avait lieu le 9 et 10 mars à Béatrice-Hess.



Aquaphobie. La ville a organisé des séances pour lutter contre l'aquaphobie, qui ont rencontré un vif succès auprès des seniors.

## Rockestra

## Fusion musicale



Pour la 2<sup>e</sup> année consécutive, le projet Rockestra construit des passerelles entre musique classique et musiques actuelles en brassant des jeunes musiciens. Dimanche

31 mars à 17h, les musiciens et chanteurs de l'Espace jeunesse Guy-Môquet s'associent le temps d'un concert aux élèves du conservatoire, dans la salle des Fêtes de l'hôtel de ville. Cet orchestre original composé d'instruments à cordes, d'une section de bois et de cuivres, d'une formation « musiques actuelles », de rappeurs et de chanteuses, réinterprète des morceaux emblématiques d'artistes tels qu'Amel Bent, Beyoncé, Kelis, Diana Ross ou encore Marvin Gaye. Entrée gratuite.



S.S.

## Résultats sportifs

## Week-end des 16 et 17 mars

## FUTSAL

- Coupe de paris Île-de-France masculins : la Courneuve-Champs-sur-Marne : 6 - 2
- 3<sup>e</sup> division départemental : Couronnes Ofc 2 - La Courneuve : 0 - 8
- Excellence départemental : Aulnay-sous-Bois-La Courneuve 2 : 4 - 5

## FOOTBALL AMÉRICAIN :

- Kangourous - Flash : 7 - 13

## Week-end des 23 et 24 mars

## FOOTBALL

- Senior, 3<sup>e</sup> division départemental, La Courneuve-Antillais Paris 19<sup>e</sup> : 4 - 1
- 19 ans, 1<sup>re</sup> division La Courneuve - La Noue : 1 - 1
- 17 ans, Excellence départemental, Saint-Denis-La Courneuve : 7 - 1

## FUTSAL

- Ligue de paris Île-de-France féminins La Courneuve-Le Kremlin-Bicêtre : 5 - 0 (forfait)

## BASKET-BALL

- National 2, Saint-Denis/La Courneuve-La Charité : 81 - 76
- Juniors, 1<sup>re</sup> division régional, Saint-Denis/La Courneuve-Stade de Vanves 2 : 79 - 89

## FOOTBALL AMÉRICAIN

- Flash - Dauphins : 20 - 20

## Rendez-vous sportifs

## 30 mars

## FUTSAL

- Promotion honneur régional, La Courneuve-Dugny : à 16h, gymnase Béatrice-Hess

## 13 avril

## FUTSAL

- Quarts de finale Coupe de Paris Île-de-France masculins : Garges les Gonesses-La Courneuve à 18h30 au gymnase Jean-Jaurès et le samedi 13 avril à Garges-les-Gonesses à 18h30

Littérature

# Olivier Bruhnes à John-Lennon



Olivier Bruhnes parle de son nouveau livre *La Nuit du chien* sur France 5

Les Courneuvien ont la chance de croiser la route du romancier Olivier Bruhnes, le jeudi 11 avril à 14h, dans la toute nouvelle médiathèque John-Lennon. Pour la 5<sup>e</sup> année consécutive, Hors limites, le festival littéraire de Seine-Saint-Denis, mijote des rencontres avec le monde du livre. Olivier Bruhnes a d'abord fait ses armes dans le théâtre durant une quinzaine d'années aux côtés de l'acteur et metteur en scène français Laurent Terzieff. Il ira souvent à la rencontre des détenus, des SDF et des handicapés mentaux. « Ces personnes

m'ont fait la grâce de m'aimer, de croire en mes histoires, raconte le romancier. Ce sont elles qui m'ont donné le courage de me nommer moi-même auteur ». Il publiera plusieurs pièces avant de sortir en 2012 chez Actes Sud son premier roman : *La Nuit du chien*. L'histoire ? Après quelques mois derrière les barreaux, la trajectoire de Tobias oscille entre rechute et avenir, engrenage et renaissance. Une question récurrente sert de fil conducteur au roman : comment pacifier ses traces ? « Que fait-on de ce dont on hérite ? s'interrogeait Olivier Bruhnes dans l'émission

La grande librairie sur France 5. Comment transcende-t-on les choses ? Comment éclaire-t-on sa propre existence ? Quand on est dans des situations de très grande souffrance, il n'y a qu'une seule possibilité, transcender cette souffrance pour trouver la lumière ». Et d'ajouter que les êtres humains s'émancipent « le jour où ils ne sont plus prisonniers d'eux-mêmes, où ils n'ont plus honte d'eux-mêmes ». Si ces mots vous parlent, prolongez la discussion le 11 avril. ● Julien Moschetti

<http://www.hors-limites-2013.fr/>

## ÉCRIRE SUR L'ENTREPRISE

La librairie *La Traverse* reçoit également le samedi 6 avril à 15h30, le romancier Étienne Deslaumes, à l'occasion du festival Hors Limites. L'auteur de *Journal ambigu d'un cadre supérieur*, paru aux éditions Monsieur Toussaint Louverture en 2012, évoque le parcours d'un cadre dans un grand groupe immobilier. Entre fiction et réalité, Étienne Deslaumes analyse les mécaniques à l'œuvre dans la machine à broyer de l'entreprise : relations opportunistes, confidences monnayées, stratégies mesquines et luttes de pouvoir. ● J.M.

Cirque

# Une histoire d'art et d'amitié

Dans *Acrobates*, deux artistes racontent la dépendance des corps quand la vie dépend de la main du partenaire. Émotion, humour et voltage.

Comment danser l'acrobatie ? Depuis leur rencontre il y a cinq ans, Alexandre Fournier et Matias Pilet travaillent à montrer sur scène et surtout dans les airs, encore et encore, leur réponse à cette question. On a déjà vu ces deux magnifiques artistes autant acrobates que danseurs, dans *Totem de cirques*, *Bestioles* ou *Nos limites*. Aujourd'hui apprentis en 3<sup>e</sup> année à l'académie Fratellini, les voici dans *Acrobates*, une histoire d'art et d'amitié, un époustouflant spectacle en forme de trio. En effet, le duo s'appuie sur des fragments de films célébrant un compagnon trapéziste aujourd'hui disparu. Pour raconter l'amitié, l'interdépendance des corps, la confiance nécessaire. Voici ce qu'ont écrit les critiques lors de la création d'*Acrobates* le mois dernier au

théâtre Montfort à Paris : « Le spectacle dit et montre ce qu'est une amitié profonde dans les arts du cirque, quand la vie d'un partenaire tient dans les mains de l'autre, quand créer signifie mettre sa vie et son intégrité physique en danger. *Acrobates* est empreint d'une infinie tendresse, qui rayonne pendant toute l'heure de spectacle (...) » dépeint Libération. Et Benoît Lagarrigue, dans le *Journal de Saint Denis* : « Ce travail sur la mémoire et l'avenir ne verse pas dans l'apitoiement. On rit, l'humour et le burlesque se mêlent à l'émotion des images et à la beauté des mouvements de ces acteurs, qui évoluent sur un plan incliné tantôt libérateur, tantôt dominateur ». Que dire de plus ? Qu'il faut y courir. ● C.M.S

Du 28 mars au 7 avril à l'académie Fratellini.  
Rue des Cheminots, 93210 Saint-Denis La Plaine  
Tarifs réduits pour les habitants de Plaine Commune.  
Réservation : 01 72 59 40 30.



## À l'Étoile



Tous les films du 28 mars au 10 avril  
1, allée du Progrès - Tramway Hôtel de ville  
Tous les films sur répondeur au 01 48 35 23 04

INFOS : [www.ville-la-courneuve.fr](http://www.ville-la-courneuve.fr)

Soirée découverte, tarif unique 3€  
Film Jeune public

Prix : tarif plein 5,50€ - tarif réduit 4,50€  
tarif abonné 4€ - tarif abonné jeune public, groupes, associations 2,50€ - Tarif réduit 4,50€ à toutes les séances du mercredi - supplément projection 3D 1€.

L'ogre de la Taïga

Russie, 2004-2012, 52 minutes, VF. Sam.30 à 15h30, dim.31 à 15h30, lun.1<sup>er</sup> à 15h30

« Portraits de femmes d'ici ou d'ailleurs »  
Pour les films faisant partie de cette programmation, le tarif est de 3 euros pour les spectatrices à toutes les séances

Au bout du conte

France, 2012, 1h52. D'Agnès Jaou. Ven.29 à 16h30, sam.30 à 20h30, dim.31 à 18h30, lun.1<sup>er</sup> à 18h30

La poussière du temps

Grèce, 2008, 2h05, VO. De Théo Angelopoulos. Ven.29 à 20h30, sam.30 à 18h, lun.1<sup>er</sup> à 20h30, mar.2 à 18h

Casque d'or

France, 1952, 1h34. De Jacques Becker. Dim.31 à 16h30

Spring Breakers

États-Unis, 2012, 1h32, VO. D'Harmony Korine.

Ven.29 à 12h, 18h30, sam.30 à 16h30, lun.1<sup>er</sup> à 16h30, mar.2 à 20h30

Interdit aux moins de 12 ans avec avertissement.  
L'univers violent et transgressif du film peut être difficile à décrypter et peut heurter un public jeune

Le monde fantastique d'Oz

USA, 2013, 2h07, VF, 2D/3D. De Sam Raimi. Mer.3 à 14h, sam.6 à 14h (3D), dim.7 à 14h

Amitiés sincères

France, 2012, 1h44. De Stéphane Archinard et François Prévôt-Leygonie. Mer.3 à 16h30, ven.5 à 16h30, sam.6 à 18h30, dim.7 à 16h30, mar.9 à 18h30

Les misérables

Royaume-Uni, 2012, 2h37, VO/VF. De Tom Hooper. Mer.3 à 20h30, dim.7 à 18h30, lun.6 à 18h, mar.9 à 20h30

Elefante blanco

Argentine, 2012, VO, 1h45. De Pablo Trapero. Mer.3 à 18h30, ven.5 à 18h30, sam.6 à 16h30, lun.8 à 20h35

Kelly

France, 2012, 1h01. De Stéphanie Régnier. Ven.5 à 20h30. En présence de la productrice du film : Carine Chichowski. Tarif unique 3 euros. Ce film appartient au Festival cinéma du réel - hors les murs qui, comme chaque année, présente un film issu de la compétition du prestigieux festival de documentaires sis à Beaubourg

Ez Kurdim

France, 2012, 00h59. De Antoine Laurent et Nicolas Bertrand. Sam.6 à 20h30 (D). Tarif unique 3 euros

Ernest et Célestine

France, 2012, 1h20. De Vincent Patar. Mer.10 à 14h30. Prix du jury SACD. Quinzaine des Réalisateurs. César du meilleur film d'animation

La religieuse

France, 2012, 1h54. De Guillaume Nicloux. Mer.10 à 18h

Los Salvajes

Mexique, 2012, VO, 2h. D'Alejandro Fadel. Mer.10 à 16h

Cloud atlas

États-Unis, 2012, 2h45, VO. De Lana. Mer.10 à 20h30

Le grand retournement

France, 2012, 1h17. De Gérard Mordillat, d'après la pièce de Frédéric Lordon, avec Jacques Weber, François Morel, Edouard Baer. Lun.15 à 20h30, U2C : Université Citoyenne Courneuvienne - Session 2 : Les marchés financiers. Séance en présence de Gérard Mordillat. Tarif unique de 3 euros

Boutique de quartier

## Un écrivain public aux Quatre-Routes

*Aussi à l'aise dans la langue de Molière que dans celle de Shakespeare, Madjid Baradaran accompagne tous les Courneuvien.*



**T**ous les mardis de 14h à 16h, Madjid Baradaran prête main forte à ceux et celles qui ne maîtrisent pas toutes les subtilités de la langue de Molière. Depuis quelques semaines en effet, la boutique de quartier des Quatre-Routes abrite sa permanence d'écrivain public avec l'association Coup de pouce. M. Baradaran accompagne les Courneuvien dans leurs démarches administratives : dossiers médicaux, dossiers de protection sociale, allocation logement. Il les aide à remplir formulaires et autres attestations, à rédiger leurs

courriers personnels. Il informe aussi volontiers chacun sur ses droits. Et Les communautés anglophones de La Courneuve, Indiens, Sri-lankais, Népalais, peuvent également s'adresser en anglais à Madjid Baradaran qui prend sa mission à cœur : « *La plupart des gens savent lire. Je les aide à trouver les formules et le ton appropriés pour leurs courriers. Je les oriente aussi vers le bon interlocuteur administratif pour être sûr qu'ils frappent à la bonne porte. C'est gratifiant d'aider les gens à surmonter les obstacles administratifs et à faire valoir leurs droits.* » ● Julien Moschetti

### TOUTES LES PERMANENCES

- **Écrivain public, aide aux démarches administratives (association Coup de pouce).** Tous les mardis de 14h à 16h.
- **Logement : conseil sur le parc locatif et accès aux droits. Défense des intérêts des locataires (Confédération nationale des locataires).** Tous les lundis de 14h30 à 18h.
- **Atelier de savoir sociolinguistique et cours d'alphabétisation (association Synergie-Plus).** Tous les lundis et mercredis de 14h à 16h
- **Accompagnement au Droit au logement opposable (DALO), (Secours catholique en partenariat avec la Fondation Abbé-Pierre).** Tous les vendredis de 14 h à 18 h.
- **En chinois. Aide aux démarches administratives avec un traducteur (association Pierre Ducerf).** Tous les lundis de 11h à 12h30.
- **Cours gratuits d'italien et écrivain public (association Gens).** Tous les mardis de 19h à 20h30.
- **Boutique du quartier des Quatre-Routes, 42, avenue Paul-Vaillant-Couturier.** Tél. : 01 48 38 98 56.

**CHIC, UNE BRASSERIE !**  
 Bonne nouvelle pour les habitants, promeneurs ou salariés du quartier de La Tour. Le bar-brasserie-PMU qui attendait de trouver repereur, a enfin levé le rideau de fer. Michel Kas et son associé, Diril Adam, ont commencé à faire vivre ce bel espace flambant neuf de 200 m<sup>2</sup>. « *Nous avons tout refait, confie Michel. Du sol au plafond en passant par le bar et l'éclairage. Il aura fallu trois mois de travaux pour rendre cet espace agréable.* » De quoi ravir les clients. Moulahcène, qui habite le Mail-de-Fontenay, est déjà une habituée. « *L'accueil est très chaleureux, souligne-t-elle, sourire aux lèvres. Parfois je viens seule, comme aujourd'hui, parfois je viens avec mes collègues. Je fais mon tiercé, je lis le journal et prends un bon petit café. La réouverture de ce lieu est très positive pour le quartier.* » Et maintenant que Michel et Diril ont établi leur carte, on peut goûter une cuisine française traditionnelle. Formidable, pour un quartier en manque de restaurants. ●

Isabelle Meurisse

Brasserie de La Tour, 9 av. du Général-Leclerc, 01 48 35 89 44. De 7h à 20h.

# LA COURNEUVE - Centre-ville

## DÉMARRAGE DES TRAVAUX

Résidence BBC de 55 appartements avec **espaces verts** et **jardins privatifs en cœur de résidence.**

**Alizarine**  
RÉSIDENCE



PROMOTEUR - CONSTRUCTEUR  
**INFINIM**  
GROUPE CIBEX



**Nouveau**



TVA réduite sous réserve d'éligibilité. • L'obtention du prêt à taux zéro plus est soumise à conditions. • Les avantages cumulés du PTZ et du label BBC sont soumis à conditions. Voir avec notre conseiller de vente. • Label BBC «bâtiment basse consommation», démarche visant à l'obtention de la certification à l'achèvement des travaux, garantissant des performances énergétiques exceptionnelles.

**Découvrez la vidéo**

de votre future résidence sur :

<http://www.monimmo.net/alizarine/>

**DERNIÈRE ANNÉE**  
pour profiter de la TVA à

**7%**

Tram ligne 1  
Hôtel-de-Ville

Appartements du studio au 4 pièces aux volumes confortables. Pour vous assurer calme et sérénité, les bâtiments ne comportent que quelques appartements par étage.

Appelez notre conseiller dès maintenant au

**0 805 69 62 89**

Appel gratuit depuis un poste fixe

Retrouvez tous nos programmes immobiliers : [www.infinim.fr](http://www.infinim.fr)

État civil

NAISSANCES

FÉVRIER • 6 Noéline Thoyer • 7 Dayane Charani • 11 Emma Zhang • 12 Fodie Camara • 12 Fawaz Mohamed • 12 Abdelhalim Sraïdi • 13 Abdelah Yagoubi • 14 Narjis Abidallah • 14 Anis Bekkaoui • 15 Elise Zhang • 16 Ilhan Chegrouni • 16 Ismael Sylla • 17 Asmae Bajjou • 18 Gagny Touré • 19 Kimany Ganot Gauthierot • 20 Ayhan Kuru • 20 Isaac Takhalouft • 20 Enzo Ouchadi • 20 Sara Mokhtari • 21 Sokona Sambake • 21 Haider Syed • 22 Hidaya Dharous • 24 Akissi Yao • 25 Esther Atiningi • 25 Giorgio Pytko • 26 Ibrahim Belhadad • 26 Lydia haddouche • 27 Arman Singh • 27 Anas Jefjaf • 28 Hiba Taghzoulti • 28 Samira Soliman

MARS

1 Kylia Hacene • 1 Rayane Hacene • 1 Mohammad Javid • 1 Kerinza Velautham

MARIAGES

Gurbax Singh et Séraphine Futi Taty • Décès Mohamed Si Said • Ashok Upadhyay • Orlando Tenti • Stéphane Zaïdat • Saâdia Boudherhem • Claude Le Boulch • Nadia Ben Dahsen • Jean Bionaz • Alice Fouason • Lucette Marson • Abdelhak Ghoulim • Marcelle Duban •

Numéros utiles

URGENCES :

POMPIERS : 18  
POLICE-SECOURS : 17  
SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE :

Tél. : 01 43 11 77 30  
• Place du Pommier-de-Bois.

SOS MÉDECINS :

Tél. : 08 20 33 24 24 • 24h/24 et 7 jours/7

CENTRE ANTI-POISON :

Tél. : 01 40 05 48 48 • Hôpital Fernand-Widal

ANTENNE ALZHEIMER :

Tél. : 06 21 21 39 35 ou 06 21 21 39 38

MAIRIE :

Tél. : 01 49 92 60 00.

• Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h ; samedi de 8h30 à 12h. Incivilités, troubles du voisinage, atteintes aux personnes et aux biens : un interlocuteur à votre écoute, en composant le numéro vert : 0 800 54 76 98 (appel gratuit).

SOLITUDE ÉCOUTE :

Pour les plus de 50 ans. Tél. : 01 49 92 60 00.

• Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h ; samedi de 8h30 à 12h.

PLAINE COMMUNE :

Tél. : 01 55 93 55 55

• 21, avenue Jules-Rimet 93218 Saint-Denis



COLLECTE DES DÉCHETS :

Tél. : 0 800 074 904 (numéro vert : appel gratuit depuis un poste fixe)

DÉPANNAGES :

EDF : 0 810 333 093 • GDF : 0 810 433 093

MARCHÉ COUVERT DES QUATRE-ROUTES :

les mardis, vendredis et dimanches matin

PHARMACIE DE GARDE :

BODOKH 74, Avenue Jean-Jaurès à Pantin

Tél. : 01 48 45 01 46 • Tous les dimanches et jours fériés de l'année 2013.

ASSURANCE RETRAITE :

depuis le 1<sup>er</sup> juillet un nouveau numéro est à votre disposition : 3960 (2,8 centimes d'euro en heures pleines)

Permanences des élus :

M. LE MAIRE, Gilles Poux,

reçoit sur rendez-vous au 01 49 92 60 00

MME LA DÉPUTÉE, Marie-George Buffet,

reçoit le deuxième lundi de chaque mois en mairie.

Prendre rendez-vous au 01 42 35 91 77 .

M. LE PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL,

Stéphane Troussel, reçoit le mercredi après-midi

sur rendez-vous au 01 43 93 93 75.

28 MARS

EXPOSITION VISAGES ONIRIQUES

V. P. Vasuhan expose ses toiles jusqu'au 5 avril.

Galerie Le Sens de l'Art,

50 av. Gabriel-Péri, de 14h à 18h.

MUSIQUE CONCERT'O DÉJ

Les élèves du CRR 93 et du Pôle Sup'93 offrent une pause déjeuner musicale. Entrée libre.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 12h. Restauration possible sur place.

LITTÉRATURE VINCENT BOREL

Rencontre-dédicace avec Vincent Borel, auteur de *Richard W.*, s'inspirant de l'œuvre de Richard Wagner.

Librairie La Traverse, 7 allée des Tilleuls, à 18h30.

29 MARS

SANTÉ LA VUE

Rencontre conférence sur le vieillissement de l'œil, organisée par le Centre municipal de santé et le service Action sociale.

Salle des mariages de l'hôtel de ville, de 14h à 17h.

RENCONTRE BALADE INDIENNE

Testez la balade-rencontre que l'office départemental du tourisme est en train de mettre en place pour découvrir les communautés tamoule, indienne et pakistaniase de La Courneuve.

RV à l'arrêt « rue Rateau » du bus 152, au niveau du 140, bd Paul-Vaillant-Couturier, 11h

JUSQU'AU 29 MARS

EXPOSITION LES JEUNES CONTRE LE SEXISME

Affiches réalisées par des collégiens de Saint-Denis avec l'Observatoire des violences envers les femmes.

Médiathèque John-Lennon.

31 MARS

SPORT RANDONNÉE PÉDESTRE

Venez emprunter les sentiers méconnus et découvrir la faune et la flore du parc départemental.

Parc départemental Georges-Valbon, de 14h à 17h. Inscription obligatoire au 01 43 11 13 00. À partir de 15 ans.

CINÉMA CASQUE D'OR



Projection du film de Jacques Becker, Casque d'or, avec Simone Signoret et Serge Reggiani.

Cinéma L'Étoile, 1 allée du Progrès, à 16h30.

MUSIQUE ROCKESTRA 2



Le service jeunesse et le CRR 93 proposent la deuxième édition de Rockestra, des concerts de musiques classique et actuelles.

Salle des fêtes de l'hôtel de ville, à 17h.

DU 2 AU 8 AVRIL

CITOYENNETÉ COMITÉS DE VOISINAGE



Le 2 à 19h : Centre-ville, salle Philippe-Roux ; Waldeck-Rochet/Marcel-Cachin/Édgar-Quinet, école maternelle Rosenberg.

Le 3 à 19h : Braque/Orme-Seul, boutique de quartier Les Clos ; La Gare, école élémentaire Charlie-Chaplin.

Le 4 à 19h : La Tour, boutique de quartier Les Clos.

Le 5 à 19h : Verlaine, école élémentaire Robespierre ; Rateau, boutique de quartier des Quatre-Routes.

Le 8 à 19h : Anatole-France, école élémentaire Anatole-France.

3 AVRIL

ANIMATION DÉVELOPPEMENT DURABLE

Dégustations, jeux et lectures sont au programme de cette journée d'animation sur le thème du développement durable. Ouvert à tous.

Maison pour tous, de 14h à 19h.

4 AVRIL

SENIORS ATELIER PRÉVENTION DES CHUTES

Espace jeunesse Guy-Môquet à 8h15 ou à la Maison Marcel-Paul à 9h45 ou 11h. Renseignements au 01 43 11 80 61.

5 AVRIL

DÉBAT LES MÉFAITS DE LA CRISE

Conférence-débat sur les conséquences de la crise dans nos familles, pour nous habitants de La Courneuve, ainsi que sur nos commerces des quartiers populaires. Venez nombreux assister en avant-première à la projection du film *Dans le secret du crime financier* de Jacques Cotta, qui a sillonné la Grèce, l'Espagne, l'Islande et la Seine-Saint-Denis pour les besoins de son enquête.

Salle Philippe-Roux, de 17h30 à 21h.

5, 6 ET 7 AVRIL

FESTIVAL RENCONTRE DES JONGLAGES



Lysiane Dany-Ruinet

Programme complet à l'intérieur du journal, lire pages 4 et 5.

6 AVRIL

FORUM SÉJOURS ÉTÉ

Présentation des séjours enfance/jeunesse proposés pendant la période estivale.

Salle des fêtes de l'hôtel de ville, de 10h à 15h.

JEUNESSE MA TÊTE DE L'EMPLOI

Lycéens et étudiants apprendront à se présenter, rédiger un CV et une lettre de motivation. Conseils pour des entretiens d'embauche à la clef.

Point information jeunesse (PIJ), 26 av.

Gabriel-Péri, de 13h à 18h.

VISITE NAISSANCE DE LA VILLE INDUSTRIELLE

L'unité Patrimoine et arts visuels de la ville vous convie à une visite sur les traces du patrimoine industriel.

Rendez-vous devant l'hôtel de ville, à 14h.

7 AVRIL

ANNIVERSAIRE INDÉPENDANCE BANGLADESH

L'association de solidarité des combattants de l'indépendance du Bangladesh en France organise un après-midi festif pour le 42<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance du pays. Au programme : concert, jeux, collation, musique et danse, en présence de Shahidul Islam (photo), ambassadeur du Bangladesh en France.

Maison pour tous, de 14h à 20h. Entrée libre.

10 AVRIL

SANTÉ VACCINATIONS

Centre municipal de santé (CMS), 20 av. du Général-Leclerc, salle de PMI au 2<sup>e</sup> étage, de 13h30 à 15h30.

11 AVRIL

CONSEIL MUNICIPAL

Salle des fêtes de l'hôtel de ville, à 19h30.

FESTIVAL BANLIEUES BLEUES

Concert de Michel Portal, compositeur et musicien français.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 20h30. Lire page 11.

Benoît Pouvreau, historien

# « Aller au bout de la logique de démolition ? »

**Docteur en histoire de l'architecture, Benoît Pouvreau, 42 ans, travaille sur l'inventaire et la valorisation du patrimoine du logement social en Seine-Saint-Denis. À La Courneuve, ses recherches se concentrent sur la cité jardin Albert-Ier, le bidonville de La Campa, et surtout sur les 4000.**

« J'ai suivi des études d'histoire de l'art avant de m'intéresser à l'architecture de la reconstruction post Seconde Guerre mondiale. En 2002, j'ai rejoint le service du patrimoine culturel du Conseil général de la Seine-Saint-Denis. Notre mission consiste à articuler recherche, valorisation et protection du patrimoine. C'est une erreur de penser que la banlieue n'a pas de patrimoine. Le territoire de Seine-Saint-Denis bénéficie d'une forte identité historique, urbaine et architecturale. Son renouvellement urbain permanent a laissé des traces : canal de l'Ourcq, poudrière de Sevrans, église Saint-Lucien de La Courneuve. Il suffit de lire son paysage pour dérouler son histoire sur les deux siècles derniers. À La Courneuve, le travail de sanctuarisation du patrimoine industriel communal effectué par Bernard Barre, chef de service urbanisme de la ville de 1974 à 2005, a notamment permis de valoriser l'usine Mécano ou Les Acières de Champagnole. Bernard Barre a osé affirmer : « il ne faut pas les détruire, c'est là l'identité de la ville ». Il est important d'articuler en même temps protection du patrimoine et développement économique. En particulier en Seine-Saint-Denis, un territoire traumatisé par la désindustrialisation où l'on aura malheureusement tendance à privilégier développement économique et emploi par rapport à la sauvegarde du patrimoine. J'ai commencé à défendre le patrimoine du logement social dès 2004. J'ai milité à l'époque pour que l'Agence nationale pour la rénovation urbaine intègre la notion de déve-



Virginie Salot

loppement durable dans ses programmes de travaux et de rénovation. Jean-Louis Borloo, alors ministre délégué à la Ville

« Les 4000 sont un cas particulier sur le plan architectural, urbanistique et politique »

et à la Rénovation urbaine, promettait 200 000 démolitions en 5 ans, sans se soucier de l'impact écologique. Il a lancé son rouleau compresseur quand la politique de la ville était déjà à bout de souffle après 30 ans d'intervention sociale et urbaine dans les quartiers en difficulté. Mais l'erreur initiale de la politique de la ville, c'est de s'être trop focalisée sur

l'architecture et l'urbanisme. En passant à côté du vrai problème des quartiers concernés : l'économique et le social. Le choc pétrolier des années 1970 et la désindustrialisation progressive depuis les années 1980 ont entériné la crise de l'emploi pour la population ouvrière des grands ensembles. Au lieu de généraliser les interventions architecturales et urbaines en s'inspirant de l'exemple des Minguettes à Vénissieux ou des 4 000, il aurait fallu réfléchir à une politique économique et sociale. Les 4 000 sont un cas particulier sur le plan architectural, urbanistique et politique. Par exemple, on ne s'est en effet jamais soucié de l'ombre portée par les barres dans le quartier pavillonnaire qui jouxte les 4 000. Cet effet de rupture avec la ville existante

a été mal ressenti. Avec le recul, je me demande si on n'aurait pas dû aller au bout de la logique de la démolition. Que se serait-il passé si on avait tout démolit aux 4 000 sur une période de cinq ans ? On a finalement opté pour un compromis, entre démolition et réhabilitation. Conséquence, cela fait 30 ans qu'on démolit à La Courneuve. Or, quand on passe son temps à démolir, on aboutit à la représentation d'un quartier dégradé qui n'arrive pas à s'en sortir. Les médias nationaux se font l'écho des démolitions sans jamais évoquer les constructions neuves qui sont pourtant de qualité. Mais, avec l'annonce de la future gare du Grand Paris aux Six-Routes, l'image de La Courneuve devrait enfin s'améliorer. ● Propos recueillis par Julien Moschetti